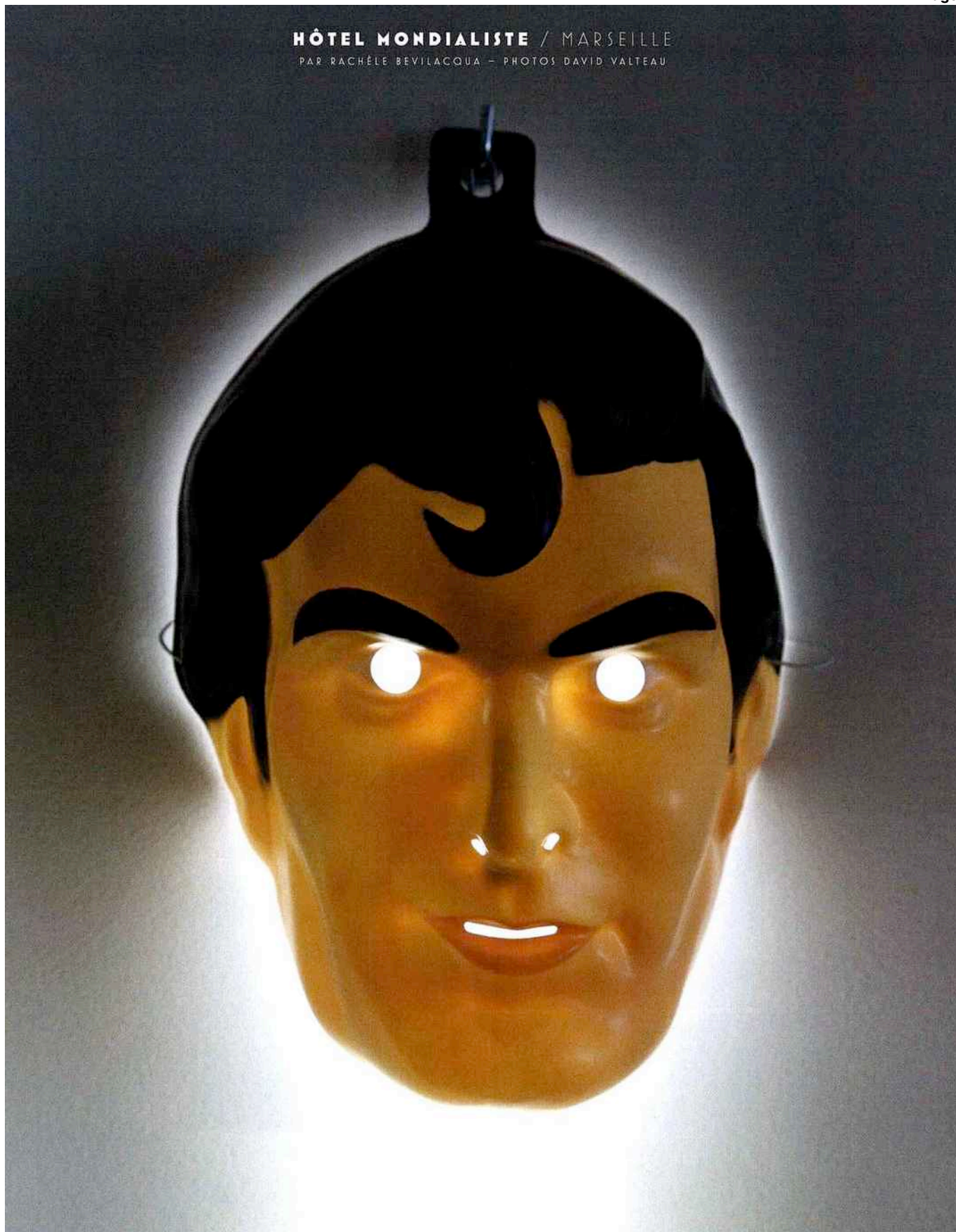
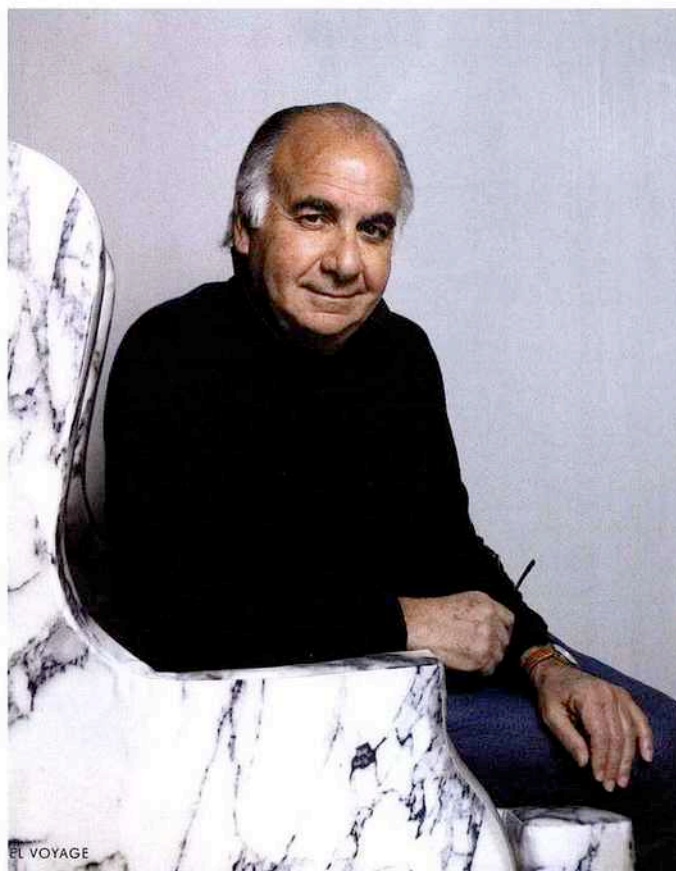
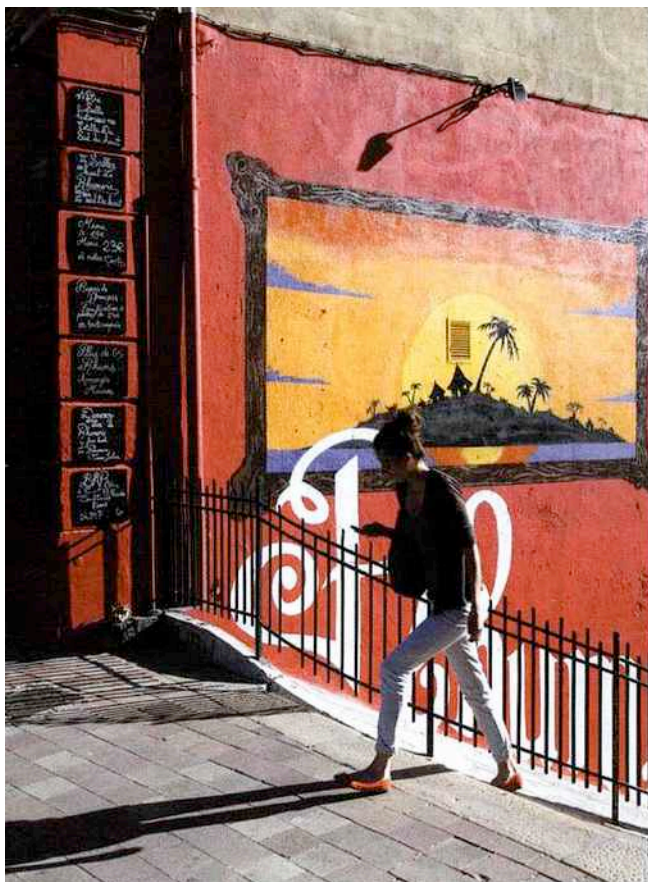


MAMA IS IN THE AIR

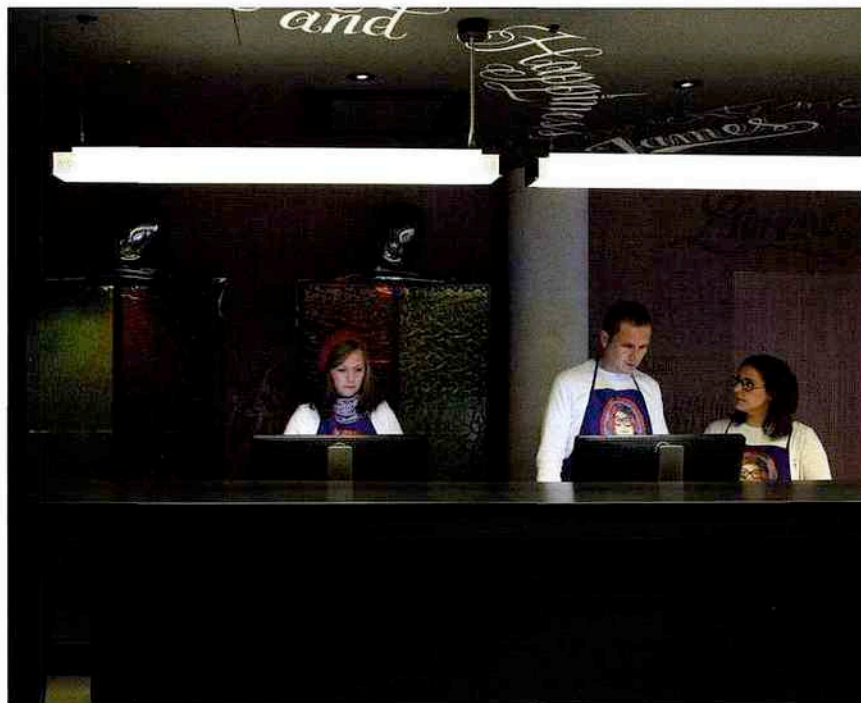
LE DEUXIÈME MAMA SHELTER VIENT D'OUVRIR SES PORTES À MARSEILLE.
CET HÔTEL D'UN NOUVEAU GENRE S'INSCRIT DANS LA RÉALITÉ D'UNE GÉNÉRATION,
FERVENTE PARTISANE DE LA VILLE MONDE ET DU COSMOPOLITISME.

HÔTEL MONDIALISTE / MARSEILLE
PAR RACHÈLE BEVILACQUA - PHOTOS DAVID VALTEAU





A l'heure du pastis, le jour de l'ouverture de l'hôtel, le ravissant patio du Mama Shelter, à Marseille, était rempli de voisins venus boire l'apéro et grignoter quelques radis et jolis petits sandwiches. Tous étaient invités à venir trinquer à la fin des travaux. Une façon pour les fondateurs de s'excuser du bruit occasionné pendant près de deux ans. Il a, en effet, fallu ce temps pour détruire une boucherie, un commerce attendant et construire un immeuble de six étages avec 127 chambres, de 15 à 45 m², que Starck, l'un des associés, a décoré, à quelques détails près, comme le **Mama Shelter** de Paris. Installé à quelques encablures du cours Julien – les anciennes halles de la ville –, l'hôtel a pris ses quartiers, comme celui de Paris, dans un coin populaire, en voie de réhabilitation, à un quart d'heure de la mer et habité par tout ce que peut compter une communauté artistique. L'ambiance est aux commerces qui reposent sur la personnalité de leur propriétaire, aux cafés où l'on discute de tout et de rien, aux cours de yoga et à une concentration certaine de lieux culturels. Un investissement immobilier malin, stratégiquement futé vu le manque d'équipement hôtelier dont pâtit la ville, mais il reflète aussi une volonté sincère de participer à un "vivre ensemble". Car si le Mama Shelter est un vrai business, il est aussi le résultat d'une conviction incarnée par Cyril Aouizerate, autre cofondateur, philosophe de formation devenu homme d'affaires de terrain. "C'est en milieu urbain

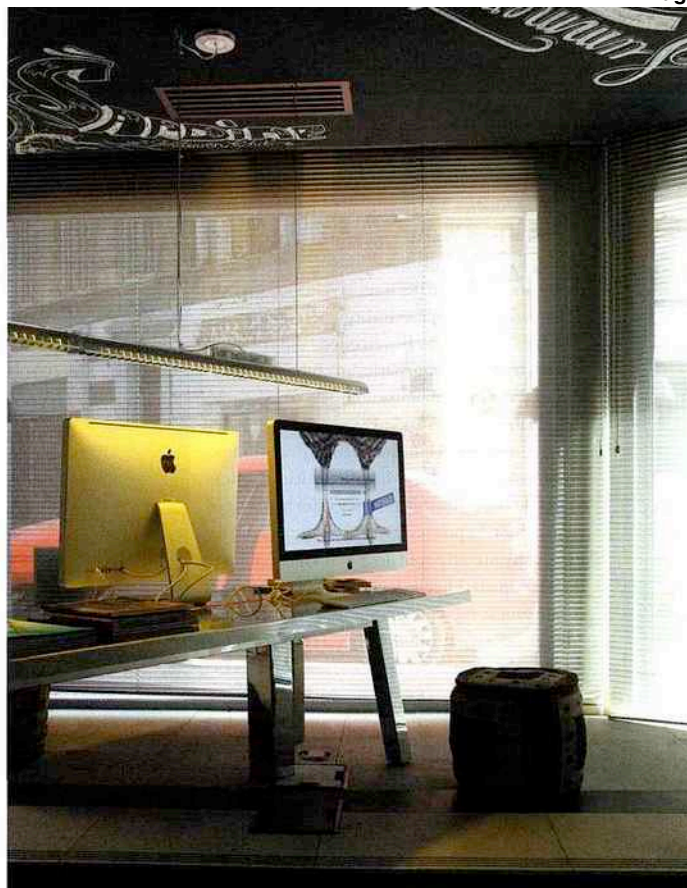


qu'on réfléchit le mieux aux questions de l'homme. Qui dit urbain, dit mélange des genres, des cultures et des histoires. Or, pour construire une société pacifiée, il faut construire avec l'autre, même si cela n'empêche pas les conflits entre communautés", explique-t-il.

"C'est en milieu **URBAIN** qu'on réfléchit le mieux aux questions de **L'HOMME**. Qui dit urbain, dit mélange des genres, des cultures et des histoires. Or, pour construire une société **PACIFIÉE**, il faut construire avec l'autre, même si cela n'empêche pas les conflits entre **COMMUNAUTÉS**." Cyril Aouizerate

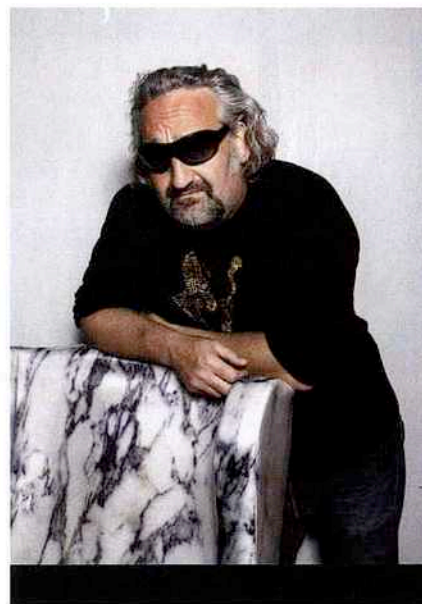
Né à Toulouse d'une famille juive algérienne, Cyril est de ceux à qui on a renvoyé une définition restrictive, fermée – et dépassée – de ce qu'être français signifie, et qui a trouvé, sans surprise, dans la culture hip hop, le CNN de la rue, un terrain fertile pour répondre à cette question essentielle qu'est l'identité. Il affirme même que la culture hip hop est "la plus importante du XX^e siècle" en ajoutant avec une certaine provocation "plus importante que le surréalisme !" Une place privilégiée lui est ainsi réservée au Mama. Sur le plafond bas couleur ardoise, on retrouve donc des grafs gothiques de Tarek Benaoum. Moussa et Benjamin, de VÉGA G, signent une bande-son soul, funk, hip hop, "surtout pas lounge !", s'écrie Cyril qui a prévu de faire jouer des musiciens aux univers différents sur la scène installée face à la salle à manger. Parmi lesquels son ami Afrika Bambataa avec qui il vient d'ouvrir M.O.B, un fast-food végétarien au fin fond de Brooklyn. Un programme de festivités en gestation pour 2013, année qui voit Marseille devenir capitale européenne de la culture. Le Mama Shelter, c'est aussi Bobzilla, DJ, comédien, artiste, natif de Marseille et ex-manager des Parisiennes, le restaurant d'Edouard Baer qui vient de fermer. Cyril l'a baptisé "l'éclairéur" tant l'homme est à l'affût de tout ce qui bouge. Il se pose comme le fournisseur de bons plans, celui qu'il faut aller voir pour savoir dans quelle calanque passer la journée, où manger une bonne bouillabaisse, où boire l'apéro avec la meilleure vue de la ville, où voir un concert, etc. Pour les clients, il a concocté, avec Anaïs et Pedro, un guide pointu sur le quartier, soit







Senderens. "Pas de bouillabaisse, pas de plats typiques. On se serait fait allumer. Les Marseillais sont très chauvins en la matière", dit Cyril. À la réflexion, le Mama Shelter reproduit la diversité des parcours, des histoires et des sensibilités de ses fondateurs : Serge Trigano et ses deux fils, Jérémie et Benjamin, Philippe Starck et Cyril Aouizerate. Les premiers, enfants du Club Med, amènent une expérience et une expertise, le second, une boulimie du design, et le troisième, un esprit. Pour l'ouverture du prochain Mama Shelter, à la fin de cette année, ils ont choisi Istanbul, cité cosmopolite s'il en est, Lyon et Bordeaux pour 2013 et NYC en 2015, ville chérie des citoyens du monde.



NOTE BOOK

TROIS ADRESSES DE BOBZILLA POUR "L'OFFICIEL VOYAGE"

LES FOULARDS ROUGES : un restaurant familial dont la convivialité et la cuisine du sud-ouest font des ravages. Bob prend plaisir à dire qu'il propose aussi une bière nommée... Bob!

7, rue des Trois-Frères-Barthélémy, 6^e arr.

Tél. 04 88 90 90 34.

LE BD STORE : tenu par Gégé le Chinois. C'est chez lui que Bobzilla a acheté les Stranges qui traînent sur les tables.

10, cours Julien, 6^e arr. Tél. 04 96 12 49 21.

LE BLOG CITY GUIDE : www.anaisetpedro.com

NOM : Mama Shelter.

EMPLACEMENT : 64, rue de la Loubière, 13006 Marseille.

PLAGE : avenue Pierre-Mendes-France, Escale Borely, 13008 Marseille.

LA MEILLEURE CHAMBRE : la 401, avec ses grandes fenêtres donnant sur les toits de Marseille. Produits Kiehls. À partir de 129 €.

PRIX : à partir de 69 € la chambre.

RENS. : 04 84 35 20 00, www.mamashelter.com

les 5^e et 6^e arrondissements, et a conclu un deal de 40 transats réservés pour le Mama avec Monsieur Sebban, propriétaire de la plage qui se trouve à dix mètres du Skate Park Borely. À Marseille comme à Paris, le Mama est avant tout un lieu de vie, où les gens, jeunes et vieux, branchés ou pas, artistes ou pas, aisés et moins, se rencontrent pour discuter de la vie ou faire du business. Tous se retrouvent

dans la salle à manger, pensée comme un réfectoire avec ses longues tables en bois, au bar au-dessus duquel sont aussi accrochées des bouées de toutes les couleurs, dans la douceur du patio ou autour d'un grand Baby-foot de 4 mètres, "il est rose, un pied de nez au machisme ambiant", s'amuse Cyril. La cuisine, contrairement à Paris, est ouverte sur la salle à manger mais la carte reste une création d'Alain

À **MARSEILLE** comme à Paris, le Mama est avant tout un lieu de vie, où les gens, jeunes et vieux, **BRANCHÉS OU PAS**, artistes ou pas, aisés et moins, se rencontrent pour discuter de la vie ou faire du **BUSINESS**.

